**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

**Band:** 10 (1918)

Heft: 4

**Titelseiten** 

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 28.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# SYNDICAL

SUISSE ของของของของของ 

## ORGANE DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Abonnement: 3 fr. par an Pour l'Etranger: Port en sus Abonnem. postal, 20 cent. en sus

Rédaction: Secrétariat de l'U.S. S. Par intérim: G. Heymann Téléphone 1808 ∘ ∘ ∘ Kapellenstrasse 6 ∘ ∘ ∘ Compte de chèques Nº III 1366 ♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦ Paraît tous les mois ♦♦♦♦♦♦♦♦♦

o Expédition et administration : o Imprim. de l'Union, Berne oooo Kapellenstrasse, 6 oooo

SOMMAIRE: Pag	4. L'Alsace-Lorraine et la liberté économique de l'Europe
1. Grève générale et révolution	5   5. Dans les fédérations
2. Les revendications ouvrières	6   6. Mouvement syndical international
3. Le chômage	7. Divers

# Grève générale et révolution

Le programme d'action de la classe ouvrière, rédigé par le comité d'action nommé à Olten et voté par la Commission syndicale, le comité directeur du Parti socialiste et les délégués des Unions ouvrières, réunis à Berne les 1er, 2 et 3 mars, sera soumis incessamment à la discussion des assemblées syndicales. Aussi, notre intention n'est-elle pas de l'examiner ici et d'influencer le jugement des syndiqués pour ou contre ce programme.

Du reste, les moyens de lutte de la classe ouvrière, tels que les a définis le comité d'action, sont trop gros de conséquences, s'ils sont appliqués, pour ne pas laisser les assemblées ouvrières elles-mêmes décider de l'emploi de leur force, sans que la Revue syndicale exerce une pression quelconque, qui, pour le moment, serait déplacée.

Cependant, qu'il nous soit permis d'analyser l'état d'esprit d'une partie de ceux qui, actuellement, parlent de grève générale et de révolution, sans jamais tenir compte d'aucune réalité. Ces théoriciens de la révolution finissent par croire que c'est arrivé, grisés qu'ils sont de leurs succès auprès des jeunes gens de quinze à vingt ans, à qui l'enthousiasme juvénile et le manque d'expérience ne permettent pas d'analyser les phrases à la lumière des faits.

Certes, il ne faudrait pas, d'autre part, exagérer dans le sens contraire et croire impossible une révolution générale en Europe. Et c'est précisément parce que nous la croyons possible, que nous ne cessons d'engager la classe ouvrière à s'organiser toujours plus sérieusement et plus solidement, en dehors de toute phraséologie inutile, voire même dangereuse.

La situation économique et politique est telle dans le monde entier, qu'il est difficile de porter un jugement sur les événements et d'établir le bilan de l'influence des faits sur les idées et des idées sur les faits. Or, ce que nous reprochons avant tout aux théoriciens actuels de la révolution, c'est précisément de donner leurs avis sur la situation et d'en tirer des conclusions avec une assurance qui ne supporte pas le moindre doute.

La révolution russe et les déconvenues de Lénine et de Trotsky, plus particulièrement de ce dernier, devraient, semble-t-il, tempérer l'ardeur de tous nos organisatemus de soviets. Mais il n'en est rien; emballés par les principes proclamés à Brest-Litowsk par les Russes, ils oublient qu'il faut faire la part aux événements, dont les hommes sont si souvent les jouets. D'autre part, nous l'avons dit déjà, ils jugent d'un tas de choses à l'endroit desquelles il conviendrait justement d'être réservé. Il y a chez les Russes une conception de la vie et des événements que nous ne comprenons pas. Les sentiments de ce peuple sont si spéciaux que nous risquons de nous tromper chaque fois que nous voulons apprécier ce qui se passe là-bas. Et puis, ce qu'il faut ne pas oublier, c'est que ceux mêmes qui prétendent connaître le mieux la Russie ne peuvent pas juger sainement, étant données les rigueurs de la censure, y compris celle de Lénine.

Ce qui nous a définitivement convaincu de l'emballement irraisonné de certains révolutionnaires, c'est l'approbation qu'ils ont donnée, sans hésitation, à la dictature maximaliste. Depuis une trentaine d'années, les efforts des socialistes ont toujours eu pour but la défense et le développement de la démocratie; et au moment même où la dictature et la démocratie sont aux prises dans tous les pays, des démocrates, du moins des gens qui s'affirment tels, se rangent du côté de la dictature, simplement parce qu'elle est pratiquée par des socialistes. Il semble pourtant que l'obligation qu'ils ont d'employer une réthorique compliquée, pour justifier leur attitude,

devrait les convaincre de leur erreur.